

Quatre saisons à la neuchâteloise

On ne parle ici ni de pizza, ni de Vivaldi... Quoique! Cette année, ce ne sont pas moins de quatre sociétés et institutions neuchâteloises qui présentent une saison de musique classique.

PAR ANOUCHKA.WITTWER@ARCINFO.CH, FLORENCE.VEYA@ARCINFO.CH ET SOPHIE.WINTELER@ARCINFO.CH

→ Du temple du Bas à la Salle de musique, en passant par diverses églises ou la collégiale, le canton de Neuchâtel servira d'écrin à une foule de concerts classique ces prochains mois. Après presque deux ans tristes à pleurer sur le «Lacrimosa» de Mozart, les stars du genre se bousculeront au portillon pour offrir, à nouveau, des soirées mémorables à écouter orchestres philharmoniques, chorales, concerts d'orgue ou encore musique de chambre. Mais qui nous propose quoi?

1001 HARMONIES CINQ CONCERTS ET 1001 RENCONTRES

Leur saison de concerts est estampillée non pas 3e, comme il se devrait, mais «2e édition da capo». Pour bien marquer qu'on la «prend depuis la fin», pour tenter de la terminer cette fois! Car quatre des cinq concerts 2020-2021 ont été reportés.

Pas de quoi décourager Myassa et Francisco Leal, pianistes et

cofondateurs de 1001 Harmonies qui, d'un quatre-mains volontaire, ont réussi à les reprogrammer. Et ce sont à de belles rencontres qu'ils nous invitent, à La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel. «Les artistes ont tous des carrières assez impressionnantes. Et, à part le ténor neuchâtelois Bernard Richter, ils ne sont jamais venus dans le canton», explique Myassa Leal.

De rencontres, justement: il y aura celle «entre mon mari et le violoncelliste Santiago Canon, tous deux Colombiens, qui joueront pour la première fois ensemble.» Celle avec des danseurs et guitaristes de flamenco. Ou encore une, intime, intitulée «La vie à deux... pianos!» Le couple y mariera les œuvres de Rachmaninov avec celles de Saint-Saëns ou encore Piazzola.

Car si cette programmation est également l'occasion pour eux de se produire, «l'objectif n'est pas de jouer à tout prix dans tous les concerts!» SWI

Toutes les informations sur www.1001harmonies.ch



JOSE IRUN

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE DE LA CHAUX-DE-FONDS À L'ÉCOUTE DES ABONNÉS

Les premières notes de cette nouvelle saison de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds sonneront comme une libération: le 24 octobre, Alexandre Melnikov se chargera de faire oublier les mois de disette musicale et d'annulation de concerts en convoquant Debussy, Berlioz et Liszt à l'aide d'un piano.

Alexandra Egli, chargée de communication à la Société de musique, ne peut évoquer le dernier concert de la saison 2020, avortée pour cause de Covid, sans vague à l'âme. Ce 28 octobre, «la salle était chargée en émotion. Dans le public, certaines personnes étaient effondrées, c'était dramatique.» Et de fait, alors que l'ensemble Gli Angeli, mené par son fondateur Stephan McLeod, donnait les derniers coups d'archet à son programme monteverdien, la Société de musique éteignait les lumières pour une durée indéterminée. «On savait qu'à minuit, tout allait de nouveau s'arrêter à cause des nouvelles mesures.»

Un air de déjà-vu

Mais restons optimistes. Le programme 2021-2022 qui s'étale sur papier glacé devant nos yeux saura certainement satisfaire les mélomanes déprimés par la maigre saison précédente. Et d'ailleurs, très à l'écoute de son public, la Société de musique de La Chaux-de-Fonds a essentiellement calqué sa nouvelle affiche sur celle de 2020-2021, pour redonner leur chance à des concerts qui n'ont pas pu avoir lieu. «C'était ce que nos



SP - PARLOPHONE RECORDS LTD

abonnés voulaient», précise Alexandra Egli. Peu de surprises donc, mais toutefois quelques noms que la Salle de musique a rarement accueillis. Après une envolée russe – Alexander Melnikov suivi du bien connu Valery Sokolov accompagné de Evgeny Izotov et de Gary Hoffmann le 14 novembre –, c'est le Nash Ensemble of London qui prendra ses quartiers pour la première fois dans l'antré de la Société de musique. La formation, qui compte dans ses rangs le fils d'Alfred Brendel au violoncelle, égrènera des

pièces pour quatuor et quintette du répertoire de Stravinsky, Dvorak et Chostakovitch.

Un heureux contre-coup

Matthias Goerne, lui, n'avait pas été programmé par l'institution depuis 2002. Initialement absent de l'affiche de la saison 2020-2021, le baryton allemand s'est rajouté à la fête après coup. Avec la camerata RCO, ils s'attaqueront à la sérénade No 1 de Brahms le 16 décembre. La Société de musique se réjouit aussi de pouvoir accueillir le flûtiste franco-

suisse Emmanuel Pahud en tant que soliste des Vents français, le 16 janvier. Peut-être l'un des seuls bons contre-coups de la pandémie. «La saison dernière, il n'aurait pas pu venir, au final ça ne collait plus avec ses dates à l'Orchestre philharmonique de Berlin. Cette fois, il vient!», savoure Alexandra Egli. Poulenc et Milhaud apporteront au programme des six solistes une touche française du 20e siècle, nuancée par Mozart et Beethoven. AWI

Dates et horaires sur www.musiquecdf.ch

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE DE NEUCHÂTEL DES PRODUITS DU TERROIR

«La qualité peut se trouver partout. Et si elle se manifeste dans des formations régionales, alors je consomme local!» En une phrase, Sébastien Singer résume parfaitement la philosophie de la Société de musique de Neuchâtel, dont il assure la présidence. Après une ouverture de saison par le Swiss Piano Trio dédiée aux Schumann le 29 septembre, la chorale du Brassus présentera «un florilège de chants populaires» le 20 octobre. Les Neuchâtelois de l'octuor vocal Bleu comme la lune assureront le spectacle le 15 janvier lors d'un souper au Cardinal, entre reprises des Beatles, de Queen, de pièces de la Renaissance ou encore des gospels. Manon Pierrehumbert embrassera l'œuvre d'Agota Kristof le 18 février, alors que l'Ovale Trio donnera sa version des partitions de Bartok, Chostakovitch ou Stravinsky le 18 mars. «Ils travaillent toujours dans le respect de l'œuvre, mais y ajoutent une part d'exploration», souligne Sébastien Singer. Et ceci n'est qu'une mise en bouche sélective, puisque d'autres concerts rythmeront la saison.

Le temple du Bas ayant terminé sa mue, la Société de musique pourra réinvestir les lieux, après deux ans d'exil dans d'autres salles neuchâteloises. Du côté des Concerts de la collégiale, on trépigne d'impatience. En avril prochain, l'édifice rouvrira entièrement ses portes après 13 ans de travaux. «Nous organisons un grand festival d'inauguration du 17 au 24 avril pour fêter ça», annonce Simon Peguiron, directeur artistique des Concerts. AWI

Informations pour ces deux saisons sur www.socmus.ch



SP - OVALE TRIO

PERSPECTIVES MUSIQUES UNE STAR DU CLAVECIN À LA SALLE DE MUSIQUE

«Nous avons souhaité baptiser chaque concert pour en faire une histoire à part entière que nous voulons raconter à notre public.» C'est en ces termes que Frédéric Eggimann, directeur de Perspectives Musiques, décrit la saison 2021-2022 à venir. Le concert d'ouverture, le 21 octobre, est consacré à Carl Philipp Emanuel Bach (l'un des fils de Jean-Sébastien Bach). Les interprètes sont ceux du quatuor Nevermind, dont fait partie Jean Rondeau, un claveciniste français autour duquel s'articulera ce début de saison. Lui, «l'enfant terrible du clavecin mondial qui sait rendre accessible à tous la musique classique», commente le programmeur. Une soirée lui sera également consacrée le 10 novembre au Club 44, à La Chaux-de-Fonds. Parmi ses coups de cœur, Frédéric Eggimann cite aussi le quatuor Ebène, l'ensemble Jupiter et le clarinettiste Martin Fröst. Tout en soulignant



RITA CUGGIA

que les musiciens de cette saison «appartiennent tous au sommet du niveau international». Et de conclure: «C'est là notre signature.» FLV

Programme complet et dates sur www.musives.ch